

**Notes manuscrites
de Rousseau sur son exemplaire des
Essais de Montaigne (Paris, 1652)**

Version moderne

par Alain Legros

Page

c6 v° Hommes riches, hommes à talents publics de toute espèce. Vous pourrez faire ce qu'il vous plaira du Jean-Jacques Rousseau qui est entre vos mains, mais pour celui qui est à Montmorency, comme sa conduite y dépend de moi, j'ose répondre que tous ses voisins, tous les gens simples et droits qui le connaissent l'aimeront, l'estimeront de son vivant et le regretteront peut-être après sa mort.

J'espère qu'ils n'y parviendront plus. Il me semble être un assez bon homme où je suis, et bien voulu de tous. Mais je sais, étant ici, que je suis un monstre à la ville, et rien ne m'en vient, pas la moindre nouvelle, qui ne m'annonce quelque nouvelle méchanceté de ma façon. Je me suis donc avisé, pour être homme bon, de rester loin de la ville, où je suis, et de n'avoir pas plus de relation avec Paris qu'avec Pékin. Cela n'empêchera pas, peut-être, que je n'y fasse du mal encore, mais au moins j'aurai la consolation de n'en rien savoir. Adieu donc, philosophes, beaux esprits. Je sens quelque douceur, je l'avoue, à mettre en défaut ce zèle ardent de diffamer et de nuire que d'honnêtes gens exercent avec tant de plaisir sur moi. Car quel mal pourront-ils me faire à présent que je n'en saurai rien ? [...] en me figurant leur dépit, j'ai peine à m'empêcher d'en rire. Qu'on me pardonne cette méchanceté. C'est la seule dont je sois capable.

282. amitié

382. Je veux parler de l'amitié, j'en ai le droit, je suis le seul peut-être.

Il n'appartient guère au philosophe de raisonner sur les choses de sentiment, car en ce point la première philosophie est l'expérience.

Pour bien parler de l'amitié, il faut l'avoir sentie et ne la plus sentir, il faut la connaître et n'en être pas séduit. Il faut avoir goûté ses charmes et reconnu ses erreurs, il faut avoir été ami et n'être plus qu'homme, afin de comparer ce qu'on fut avec ce qu'on est, et juger dans lequel de ces deux états la vertu, la sagesse et l'humanité sont le mieux servies. Lecteur, voilà mes titres, j'eus le cœur plein de sentiments qui n'y sont plus, mais que je ne puis oublier ; le cœur trop ardent s'en consuma avant le temps, il n'en reste que les froides cendres. Je fus, mais j'ai cessé d'être, et je décris, en attendant la mort, ce que j'étais durant ma vie.

Tout homme sensible n'est pas non plus en droit d'en parler : tant qu'il est agité lui-même, il ne raisonne pas, il n'a que la moitié de ce qu'il faut pour connaître ce qu'il éprouve, sa passion l'aveugle et l'entraîne, il la sent et ne la voit pas, il ne la peint pas, il la communique.

412. Voilà le vaisseau construit et appareillé, il est temps de lever l'ancre et de mettre à la voile après avoir [...] le maître du vaisseau [...] Il est temps d'assigner les fonctions du pilote et des matelots.

444. flux des choses